Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des

traditions populaires

Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz

Band: 13 (1909)

Artikel: Proverbes patois : recueillis dans le Jura bernois catholique

Autor: Rossat, Arthur

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-111080

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Beilen werden also am Abend des 2. August folgende Eintragungen aufweisen:

S. K.: G. VII
$$= \frac{17}{1/2}$$
C. B. M.: G. durchstr. V
$$= \frac{50}{1}$$
S. T.: G. "XIII
$$= \frac{51}{1}$$
C. R.: G. "XXII
$$= \frac{130}{135^{1/2}}$$
C. R.: G. "XXII
$$= \frac{130}{135^{1/2}}$$
R. K.: S. "XXII
$$= \frac{2}{1/2}$$
R. K.: S. "XIII
$$= \frac{2}{1/2}$$
H. W.: S. "XXIX
$$= \frac{290}{4}$$

Da C. R. mit 212¹/₂ Pfund das grösste Guthaben aufweist, so wird am 3. August für ihn ein Käse gemacht werden.

Proverbes patois.

Recueillis dans le Jura bernois catholique par Arthur Rossat (Bâle).

(Fin)

Mettemberg.

226. lē bo mētrə fe lē bo vālă.

Les bons maîtres font les bons valets.

227. s'ā lē vēyə sēdjə k' fe lē pū C'est les vieux singes qui font les plus belles grimaces.

228. ĕ fē pro d' pējō, ĕ fā krāvē.

A force de poison, il faut crever.

229. l'ĕdyĕs s'ā ī bēl ējē; mē tæ La pie c'est un bel oiseau; mais quand on le voit trop souvent, il fatigue.

¹⁾ Ce proverbe se retrouve dans toute la Suisse romande.

230. txetxii so metia, le poa sre bī vwarde.

231. stŭ k' 11 l' sĕ ĕ stŭ k' bŏtə dədĕ, sö ĕxbī lērö l'ü k' l'ātrə.

232. tχể ā grể l' pọ̄, ἔ kās sĕ sọ̄ 2.

233. l' bö dū bĕyə dē nöjĕyə ä sē kə n' së p' lē käkē.

234. lē nējēyə vna ēdē a sē kə n' poya p' lē kakē. Chacun son métier, les porcs seront bien gardés.

Celui qui tient le sac et celui qui met dedans sont aussi bien larrons l'un que l'autre.

Quand est grand le porc, Il casse sa soie.

Le bon Dieu donne des noisettes à ceux qui ne savent pas les casser.

Les noisettes viennent toujours à ceux qui ne peuvent pas les casser.

Develier3).

235. prē dǐ mētīə, lwē dǐ pĕrĕdĭ.

236. l' mā vī ĕ txvā, ĕ s'ā rvĕ ĕ pīə 4).

237. ptěz-ăfe, ptě mā; grō l-ăfe, grō mā.

238. ī mātŭ ā pii swā rētrēpē k' ī bwetu.

239. stǔ k'ā bo po pār īn-ūə ā bo po pār ī būə.

240. lē grō preyu so lē pu krōyə.

241. dē txē sẽ txēs s'ā kŏm ĕns pŏrsĕsyö sẽ prēts. Près de l'église, Loin du paradis.

Le mal vient à cheval, Et s'en (re)va à pied.

Petits enfants, Petits maux; Grands enfants, Grands maux.

Un menteur Est plus facilement (r)attrapé qu'un boiteux.

Celui qui est bon pour prendre un œuf. Est bon pour prendre un bœuf.

Les (gros) grands prieurs sont les plus mauvais.

Des choux sans viande C'est comme une procession sans prêtre.

²) Cette expression: $k\check{a}s\bar{e}$ $s\check{e}$ $s\bar{e}$ $s\bar{e}$ = casser sa soie = mourir, est rare; elle ne se trouve sans doute ici qu'à cause de la rime. Le patois, comme le parler populaire, dit plus habituellement: $kr\bar{a}v\bar{e}$ = crever (Cf. No. 228), ou $k\bar{a}s\bar{e}$ $s\check{e}$ $p\check{e}$ = casser sa pipe. — ³) Ces proverbes m'ont été dits par Pierre-Joseph Monnin, né en 1822, à Develier; c'est un excellent sujet qui m'a fourni la plus grande partie des matériaux de mon Glossaire du patois de Develier. Gai et intéressant causeur, à chaque instant il émaille sa conversation d'une de ces citations patoises, que je n'ai eu qu'à noter à mesure. (Voir No. 408—423). — ⁴) Vient à cheval = rapidement, au grand galop.

242. stii kə s'yōv mĕtī, mĕdjə sö bī⁵). stii k' yōv tē⁶), n'ān ĕ djmē.

243. stii k' tī l' se ā xə bo kə stii k' botə dəde.

244. stŭ k' vĕ ĕvō lē txî ĕtrĕp dē püs.

245. tực an-o bĩ fe, s'a lẽ mwĕyūa työjĕna.

246. stii k' prātə sõ yəva 7), dyētə sõ pē.

247. stŭ k' vā son-ētrē, vā so fmīə; ĕ stŭ k'vā so fmīə, vā so gərnīə.

248. vwēr ĕ pō bō 8).

249. tặ prã fĩ, sə s' n'ā lặ pặrặl də dūə, ĕ pộ lēz-ōərd fānə.

250. mĕryē ā bö, më d' sə rmĕryē n' vā dyēr⁹).

251. sti k' ĕ bō vējī, ĕ bō mĕtī.

252. lēz-ēyō botxā bī d' lĕ mizēr.

253. lē mětuf 10) arētxa l' pēr, ĕ pœ ĕ runa l' fĕ. Celui qui se lève matin, Mange son bien. Celui qui [se] lève tard, N'en a jamais.

Celui qui tient le sac est [aus]si bon que celui qui met dedans.

Celui qui va avec les chiens Attrape des puces.

Quand on a bien faim, C'est la meilleure cuisine.

Celui qui prête son levain, Gâte son pain.

Celui qui vend sa paille, Vend son fumier; Et celui qui vend son fumier, Vend son grenier.

Guère et puis bon.

Tout prend fin, Si ce n'est la parole de Dieu, Et puis les femmes sales.

[Se] marier est bon, Mais de se remarier ne vaut guère.

Celui qui a bon voisin, A bon matin.

Les habits (bouchent) cachent bien de la misère.

Les mottes de terre enrichissent le Et (puis) elles ruinent le fils. [père,

⁵⁾ Doit se comprendre: a du bien à manger. — 6) Remarquer, dans le même sens, le verbe yōvē, une fois comme verbe pronominal et une fois comme verbe intransitif. (Cf. No. 250). — 7) C'est le mot usité pour levain. On voit par la rime que le proverbe a été traduit du français. — 8) C'est l'équivalent de: Court et bon! Kurz und gut! — Remarquer les deux formes de guère: vwēr, le plus habituellement employé, et dyēr dans l'expression: n' vā dyēr, c'est peut-être une influence du français. — 10) Voici comment on fait les «mětůf.» On creuse à la pelle des sortes de fossés dans lesquels on met des fagots; on recouvre ces derniers des mottes enlevées, en ayant soin de laisser des ouvertures aux deux extrémités. On met alors le feu au bois qui doit brûler lentement, comme du charbon. La terre elle-même ne doit pas se consumer, mais doit rester belle noire. On obtient ainsi un engrais excellent; mais le sol s'épuise rapidement, d'où le proverbe.

254. ĕnə fănə, s' n'ā rā;
dūə, s'ā l' mĕrtx1ə,
trē, s'ā lĕ fwār,
kĕtrə, s'ā l' dyēl xŭ kĕtrə
rūə 11),
sĩtyə, s'ā sĩtyə mĭl dyēl.

255. lē djā sĕrvējāblə sõ pii rē k' lē byā krā.

256. lẽ tănə ā dō ẽ l' bō dbu, a n'a konā p' lẽ fōərs.

257. ĕ fā k'ī prētēxŭ pātœx, pĕ ĕvwă dē bē krōtă 12) ā lĕ mĕtxə.

258. ĕ fē xə nö k'ā dĭrē k'ān-ā dë l' vātrə d'ĕnə nwār vĕtxə 13).

259. dā k'ĕl ā tǒ pyē d' dā, ĕl ā ŏrdyŭ kmã ī pŭ.

260. pỹ ệtrə ĩ bỹ lwăyŭ, ẽ n' fā p' ệtre drā ph lötā xi lẽ djệərbə kə l' pǔ xii lẽ djrặnə.

261. 1χε lĕ rlĕdjərīə vĕ bī, lē rlĕdjēr mɛdjā l' txəvrĭ; tχε ĭ vĕ mā, ĕ lē fɛ̃ 14).

262. s' no so pera, s'ā d' le sa de poe tχü.

263. ĕ s'ā rfē¹⁵), ĕ tyŭdə k' sõ 'zvŭ s'ĕpəl mētrə djā.

264. s'ā ĕnə ĕrdyūzə; s'ĭ ĕvĕ ĕnə pyēm a txt, ĭ ĕkrĭrē.

Une femme, ce n'est rien; Deux, c'est le marché, Trois, c'est la foire, Quatre, c'est le diable sur quatre roues, Cinq, c'est cinq cent mille diables.

Les gens serviables sont plus rares que les corbeaux blancs.

La femme (au) sur le dos et le bois (debout) sur pied, on n'en connaît pas la force.

Il faut qu'un pétrisseur pète, pour avoir des beaux croûtons à la miche.

Il fait si nuit qu'on dirait qu'on est dans le ventre d'une vache noire.

(Dès qu'il) Quand même il est tout plein de dettes, Il est orgueilleux comme un coq.

Pour être un bon lieur (de gerbes), il ne faut pas être plus longtemps sur la gerbe que le coq sur la poule.

Quand l'horlogerie va bien, Les horlogers mangent le cabri; Quand elle va mal, Ils les font.

Si nous sommes parents, C'est du côté des vilains culs.

Il s'en refait, il croit que son cul s'appelle Maître Jean.

C'est une orgueilleuse; si elle avait une plume au cul, elle écrirait.

¹¹⁾ Le diable sur quatre roues = le diable déchaîné. — 12) Le krōtă désigne d'habitude l'entamure de la miche; ici il s'entend de ces morceaux de croûte bien dorée qui font saillie sur un des côtés du pain. — 13) Les numéros suivants (258—269) ne sont pas à proprement parler des proverbes, mais je les cite à cause de leur saveur si particulière. — 14) C'est-à-dire: ils sont dans la misère. fēr lē txəvrǐ = laisser passer la chemise par un trou du pantalon. «Oh! tu fais les cabris, ou: tu fais cabri!» dit-on aussi en français populaire. — 15) S'en refaire = se rengorger, s'enorgueillir, prendre ou se donner des airs, blaguer.

265. lĕ xvŭ d' kātonīə ā kotūz16).

266. lē fměl ě pō lē fănə s' n'ā p' dē mŭbyə ĕrdjātŭ 17).

267. ĕnə bwĕnə fănə, s'ĭ n'ĕvē p' lĕ tēt, ĭ sĕrĕ bī mwäyūə.

268. ĕ dyā k' s'ā lĕ fwă k' sāv l'ặnə, k' dē kō s'ā lē txëb.

269. lẽ yin, s'ā l' sŏrĕyə dēzĕrtyəlö 18).

270. l' pĕrĕdĭ, s' n'ā djmē l'ō:ā.

271. ĕ n' fā rā k' ī fō pŏ fēr ĕ rĭr ĕnə rŏt də sēdjə.

272. ĕ prŏmā pü d' bĕtūr¹⁹) kə d' būər.

273. l' bore va mœ ka l' txva.

274. l'āv kə dūə s'ā sē k' nwăyə.

275. grō-l-ōjē, grō nĭtyə.

276. y'ēmrō mœ l'txĕrdjīə k' l'āpyātrə 20). La sueur de cantonnier est coûteuse.

La femelle et (puis) les femmes, ce n'est pas des meubles qui rapportent de l'argent.

Une bonne femme, si elle n'avait pas la tête, elle serait bien meilleure.

(Ils disent) On dit que c'est la foi qui sauve l'homme, que des (coups) fois c'est les jambes.

La lune, c'est le soleil des (à reculons) sottises.

Le paradis, ce n'est jamais la maison.

Il ne faut rien qu'un fou pour faire (à) rire une bande de singes.

Il promet plus de batture (petit-Que de beurre. [lait)

Le collier vaut mieux que le cheval.

L'eau qui dort C'est celle qui noie.

Gros oiseau, gros nid.

J'aimerais mieux le charger que le remplir.

Develier 21).

277. dōzə mētīə, trāzə mĭzēr.

278. ĕ s' prā pii d' mōtxə ā mīe k'ā vinēgrə.

279. të vë lë krūəg ā l'āv, k'ë lë fī i s' brijə.

280. lẽ fẽ txœs le lǔ fǫ dǐ bọ.

Douze métiers, Treize misères.

Il se prend plus de mouches au miel qu'au vinaigre.

Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise.

La faim chasse le loup (hors) du bois.

¹⁶⁾ A tort ou à raison, les cantonniers ont la réputation de ne pas se donner trop de mal dans leur travail, de se payer par trop de bon temps; on ne les voit, paraît-il, jamais transpirer à l'ouvrage. — 17) Ce mot ĕrdjātŭ = litt. argenteux, c. à d. qui a beaucoup de valeur, qui est de grand rapport. — 18) Parce que c'est en se promenant au clair de lune que l'on fait les bêtises, les faux-pas, les à-rebours. — 19) La «batture» est le petit-lait, le lait de beurre. — 20) Se dit d'un gros mangeur. — 21) Les proverbes suivants m'ont été donnés par Mme Baumann, née Greppin, ancienne institutrice, à Develier-dessus.

281. stǔ k'ẽ păvǔ d' lẽ fœyə n' dē p' ālē ā bō.

282. $t\chi \tilde{e}$ lẽ mỗjür ā pyệnə, \tilde{a} lẽ $r\tilde{e}f^{22}$).

283. djerëna ka txëta,
făn ka dësa,
prēt ka s'ănĭvra,
n' so p' dĭña d' vĭvra 23).

284. s'ā lĕ djerĕnə k' ĕ fĕ l'ū̄ə kə krīə lĕ prəmīər.

285. tực ta txếp ặnə piər dễ ặnə prộa d'ộaya, s'ā sẽ k'ā ệtrwê. ka kria lặ pramiar.

286. s'ā bī svā fō d'ī pœ trotxă k'ĕ yĭ pē l' pt bē djāxo.

287. ĕ yā mœ ĩ pă fō dǐ tχũ k'ĩn-œyə fō d' lĕ tēt.

Celui qui a peur de la feuille Ne doit pas aller au bois.

Quand la mesure est pleine, on l'affleure.

Poule qui chante, Femme qui danse, Prêtre qui s'enivre, Ne sont pas dignes de vivre.

C'est la poule qui a fait l'œuf Qui crie la première.

Quand on jette une pierre dans une troupe d'oies, c'est celle qui est atteinte qui crie la première.

C'est bien souvent hors d'un vilain tronc (Qu'il y) Que part le plus beau rejeton.

Il vaut mieux un pet hors du cul Qu'un œil hors de la tête.

288. A quelqu'un qui se plaint et qui dit: «Oh! que j'ai mal à la tête!» on dit, en guise de consolation:
s'ā lwē dǐ txu txē lē bēt ā C'est loin du cul quand la bête est grēs!
grande!

Porrentruy et Ajoie 24).

289. lĕ bĕrbĭ k' bēl pīə sĕ gŭlē.

290. stii kə n' mëdjə p' a le tal mëdjə a l'etal²⁵).

291. s' n'ā p' ē sēdjə k'ān-ĕprā ĕ fēr lē grimĕs.

292. ĕ n'y ĕ p' də füə sĕ fmīər.

293. stů k' vě a lě txčes pie sě pyěs.

294. s'ā ī bēl-ōjē k' l'ĕdyĕs, mē ĕ n' fā p' lŏ vūər trŏ svã²⁶). La brebis qui bêle Perd sa bouchée.

Celui qui ne mange pas à table Mange à l'étable.

Ce n'est pas aux singes qu'on apprend à faire les grimaces.

Il n'y a pas de feu sans fumée.

Celui qui va à la chasse Perd sa place.

C'est un bel oiseau que la pie, mais il ne faut pas le voir trop souvent.

 22) Le mot $r\tilde{e}/\tilde{e}$ signifie: faire tomber, au moyen d'un bois, le superflu d'une mesure de graine. — 23) Je cite ce proverbe tel qu'on me l'a indiqué. Le Dictionnaire patois de Guélat, dit: «Poule qui chante, prêtre qui danse, femme qui s'enivre, etc.»(p. 669). — 24) Je réunis sous ce titre tous les proverbes recueillis à Porrentruy (Mme Fenk, institutrice), Miécourt, Charmoille, Asuel, Cœuve, Vendlincourt, etc. — 25) Celui qui ne mange rien à table, mange alors ailleurs, en cachette, derrière le dos des autres. — 26) Voir le No. 229.

295. tặ sặ k' ryữ n'ā p' də l'ặə.

296. ĕ n' fā p' txǘē ty̆ s' k'ā grē.

297. txētyə ōjē trŏv số nǐ bē ²⁷).

298. ĕ tyīə mēdĭ ĕ tyĕtūəjə ūr.

299. ā vī sĕdjə ā sē dēpā.

300. s'ā lē txī k'ē lē pus 28).

301. lē fō fē lē năs, lē sēdjə lē mēdjā.

302. ĕl āt-ălē xii số nē, ĕl ā rveni xii sē piə.

303. pt l'ĕfēr ā pœ, pt ĕl-ā mādĭ ²⁹).

304. s' n'ā p' lē grō bū̄a k' fe lē grō djŏnā 30).

305. s'ā lĕ djrĕn k' txet k'ovə.

306. slo le bet le tyepens.

307. ĕ n' trŏvrĕ d' p' l'āv ā dū.

308. s'ā î tytidră; ĕl ĕ mā aborlē son-ēnə.

309. txētχử sẽ lẽvừ sỡ sửlē (sỡ bỡrē) l' kwăs.

310 tặ lệ pier về ā mệm mốsệ (ā mệm měrdjie).

311. ĕl ā ēdĕ fŏrē ātrə lĕ krēm ĕ l' pŏtă 31).

Tout ce qui reluit N'est pas de l'or.

Il ne faut pas tuer tout ce qui est gras.

Chaque oiseau Trouve son nid beau.

Il cherche midi à quatorze heures.

On [de]vient sage à ses dépens.

C'est les chiens qui ont les puces.

Les fous font les noces, Les sages les mangent.

Il est allé sur son nez, Il est revenu sur ses pieds.

Plus (l'affaire) le bout d'homme est Plus il est méchant. [laid,

Ce n'est pas les gros bœufs Qui font les gros journaux.

C'est la poule qui chante qui fait l'œuf.

Selon la bête la clochette.

Il ne trouverait pas de l'eau au Doubs.

C'est un «coudet»; il a mal harnaché son âne.

Chacun sait où son soulier (son collier) le blesse.

Toutes les pierres vont au même monceau (au même murger, tas).

Il est toujours fourré entre la crême et le pot.

312. ātrə l'ētzeyə ĕ l' potă, ĕ n' fā p' botē l' dwa.

313. atra l'ēkūax ĕ l' bō, ĕ n'yĭ fā p' tŏrē l' dwă.

314. tota bwen gren na s' pia p'.

315. mětxen tərb nə s' piə p'.

316. ĕ piedrĕ bī sō txŭ, s' n'ētĕ p' bī ĕtĕtxie (pādŭ).

317. ĕ fā bī dē byātē pŏ fēr ī bō dēnē.

318. vēyə būəb, vēyə pūə.

319. ĕ vā mœ ălē ā mlī k'ā mēdsī.

320. ĕ n' fā p' sə dēvētĭ dve d'ălē ā yē.

321. tặ s' kə pēs lặ kō n'ētrēyə pə.

322. ĭ n' vặrō p' lặ (lẽ) tənĭ tực ã lặ (lẽ) fār.

323. lẹ bẹl pyộm fẹ l' bẹl ōjẹ.

324. pử lệ bộk số pử, pử lệ txiəvr lệz-ẽmã.

325. mö pŭ ā lētxīə (ā fē); vādjē vē djrěn.

326. stŭ k' n'ĕ p' tχ̄σzĕ d' sỡ kūə, n'ĕ p' tχ̄σzĕ d' sỡn-āmə.

327. ĕ n' fā p' pātē pǔ ā ke l' tyŭ.

328. stǔ k' vœ pātē pu ā k' so tχũ, s' fĕ ī ptxǔ dē l' dō 32).

Entre l'écuelle et le pot, Il ne faut pas mettre le doigt.

Entre l'écorce et le bois, Il n'y faut pas fourrer le doigt.

Toute bonne graine ne se perd pas.

Mauvaise herbe ne se perd pas.

Il perdrait bien son cul, s'il n'était pas bien attaché (pendu).

Il faut bien des beautés Pour faire un bon dîner.

Vieux garçon, vieux cochon.

Il vaut mieux aller au moulin Qu'au médecin.

Il ne faut pas se devêtir Devant d'aller au lit.

Tout ce qui passe le cou N'étrangle pas.

Je ne voudrais pas le (la) tenir quand on le (la) ferre.

La belle plume fait le bel oiseau.

Plus les boucs sont laids, Plus les chèvres les aiment.

Mon coq est lâché (est dehors); Gardez vos poules.

Celui qui n'a pas souci de son corps, N'a pas souci de son âme.

Il ne faut pas péter plus haut que [le cul,

Celui qui veut péter plus haut que son cul, Se fait un trou dans le dos.

Témoin in veille aimy, qu'y aivoûe Que s'ot fâ in paëthu au doüe En pottant pu hau que lou cu. Témoin un vieil ami que j'avais Qui s'est fait un trou au dos En pétant plus haut que le cul.

³²) Au vers 125 de la *Jacquemardade* (poème patois bisontin, par J.-L. Bizot, 1753) on lit:

329. fō d'ī pœ trötxă ĕ yĭ pē ī bē djāxö³³).

330. txi em pœ, trov be.

331. em pœ, be yi sanə.

332. s' nā p' lə txvā k' tīr k' ĕ l'ĕvwăn 34).

333. s' kə vï də tir-tir, s'ā vĕ də lir-lir.

334. ā vwā ā bětxě s' k'āt-ĕvŭ l'ētyĕyə 35).

335. ā prā lē bū pē lē kū n, ĕ lē djā pē lĕ gū ərdjə.

336. s' n'ā p' mīədjə, më txī l'ë txīə.

337. ā n' sĕrĕ x' pō bwār k'ā n' s'ā rsātə.

338. ĕl ĕ ĕdĕ ĕnə txvēyə pŏ bŏtē ā ptxii 36).

339. s' k'ĕl ĕ ā lĕ tēt, ĕ n' l'ĕ p' ā tyŭ.

340. txēk pětnă ĕ số tyüēxă.

341. ĕ vā mœ dīəx d' byăsīə k' ü d' tχŭē.

342. stǔ k' ĕ lĕ kū a d' lĕ tyĕs mwăn l' būər lĕvǔ ĕ vœ.

343. sp k'ā n' sp p' n' fp p' mā.

344. stŭ k' fē s' k'ĕ n' dĕ, ĕ y'ĕrĭv s' k'ĕ n' vŏrĕ.

345. ĕl ā x' fō k'ĕ vwă l'ūər.

346. tặ bālmã vặt-ö bĩ lwẽ

Hors d'un vilain tronc Il (y) part un beau rejeton.

Qui aime laid, trouve beau.

Aime vilain, beau lui semble.

Ce n'est pas le cheval qui tire qui à l'avoine.

Ce qui vient de tire-tire, S'en va de lire-lire.

On voit au morceau Ce qu'a été l'écuelle.

On prend les bœufs par les cornes, Et les gens par la bouche.

Ce n'est pas m . . . Mais chien l'a ch

On ne saurait si peu boire qu'on ne s'en ressente.

Il a toujours une cheville pour mettre au trou.

Ce qu'il a à la tête, Il ne l'a pas au cul.

Chaque pot A son couvercle.

Il vaut mieux dix de blessés Qu'un de tué.

Celui qui a la queue de la casserole Mène le beurre où il veut.

Ce qu'on ne sait pas Ne fait pas mal.

Celui qui fait ce qu'il ne doit, Il lui arrive ce qu'il ne voudrait.

Il est si fou Qu'il voit le vent.

Tout doucement va-t-on bien loin.

347. ĕ fā s'ētādrə slö sē tێŭētx. Il faut s'étendre selon sa couverture.

 33) Cf. No. 286. — 34) Cf. No. 304. — 35) C'est-à-dire: On voit à la fille ce qu'a été la mère. — 36) Se dit de celui qui a la riposte toujours prête, qui n'est jamais embarrassé pour «river ses clous» à quelqu'un.

348. tực l' txẹ ā fọ, lẹ rẹt (ou lẹ rẹtat) desa.

349. stů kə s' txĕrdjə trŏ, s'ĕrĕt.

350. ā n' prā rā k'ĕ n' kotex.

351. s' kə pēs l' kō pēs l' dō.

352. ĕ n'ā pii tā d' fromē lēz-ētāl, tye lē pole so fo.

353. stŭ k'ĕ dĭ bĩ ĕ dĭ mābĩ.

354. stŭ k'ĕ l' bĩ ĕ l' tχōzĕ.

355. stŭ k' n'ĕ rā n'ā p' kötā.

356. də rĕs txî txĕs.

357. ān-ēm mœ ī ĕkōsŭ k'ī bwăyŭ.

358. lē mātŭ số xǐtō rkoñi k' lē bwētū 37).

359. lĕt-ōtē, ptxü fē.

360. lệ ptế txvā số lõtă pốlẽ.

361. pii tō txētrē, pii tō vwări 38).

362. stů k' vœ năyīə số txĩ dǐ k'ĕl ā ārĕdjīə.

363. tχε α fĕ dĭ bī α ī vĭlε ĕ vŏ tχιο dε lĕ mē 39).

Quand le chat est loin, Les souris dansent.

Celui qui se charge trop, s'éreinte.

On ne prend rien qu'il n'[en] coûte.

Ce qui passe le cou Passe le dos.

Il n'est plus temps de fermer les écuries, quand les poulains sont dehors.

Celui qui a du bien A du (mal-bien) dépit.

Celui qui a le bien A le souci.

Celui qui n'a rien N'est pas content.

De race chien chasse.

On aime mieux un batteur en grange Qu'un buveur.

Les menteurs sont si tôt reconnus que les boiteux.

Latte ôtée, trou fait.

Les petits chevaux sont longtemps poulains.

Plus tôt châtré, Plus tôt guéri.

Celui qui veut noyer son chien Dit qu'il est enragé.

Quand on fait du bien à un vilain, Il vous ch . . . dans la main.

Delémont.

364. lē mēdsī pidu (ou: pideyu) fē lē djā bwetu.

365. ā mĕryēdjə ĕ ā lĕ mōə, l' dyēl fĕ sēz-ēfōə. Les médecins pitoyables Font les gens boiteux.

Au mariage et à la mort, Le Diable fait ses efforts.

³⁷) Cf. No. 238. — ³⁸) Cf. No. 364. — ³⁹) Un certain nombre de ces proverbes ajoulots se trouvent cités dans *l'Appendice* de la *Grammaire patoise par A. Biétrix*, 1897 (Manuscrit de l'Ecole Cantonale de Porrentruy), pages 131—143; c'est une collection de 92 proverbes.

366. stŭ k' motr son-erdja motr so tyŭ.

367. ĕl ā bī fōərs d'ētr ŏnēt tye ā n' pœ p' fēr ātrəmā.

368. pti vni vēyə,
pti vni bēt;
pti vni grō,
pti vni fō.

369. lệ brês n' txwā p' lwê di trồ.

370. lẽ pwăr n' txwă p' lwẽ dĩ pwăriə.

371. tặ prã fẽ, ĕksĕptē lē făn ĕ lē kūə d' bĕsĩ 40).

372. mõtē xii lĕ vēyə pŏ ritē xii lĕ fĕyə.

373. lēz-ăfē ē ĕdĕ ĕnə trĭp vöd41).

374. tướ ệ s'ădjā d' pār, lệ mẽ ā lwărdjī; mẽ pặ rbặtē, ĭ ā pwăzēt.

375. d'î sẽ d' sỗtx ã n' sẽrẽ từ la d' lẽ fẽrẽn.

376. ĕ fā ĕdĕ lēxīə kŭlē l'āv pĕ l' bĕ 42).

377. ā fiə ĕdĕ xii l' txvā k' tĭr.

378. stŭ k' dēdjūn tro bī vœ ĕvwā pēər mwārād.

379. ā n' kǧñā p' l' mwăn ā l'ĕbĭ.

Celui qui montre son argent Montre son cul.

Il est bien forcé d'être honnête Quand on ne peut pas faire autrement.

Plus (venu) il devient vieux, Plus (venu) il devient bête; Plus (venu) il devient grand, Plus (venu) il devient fou.

La branche ne tombe pas loin du tronc.

La poire ne tombe pas loin du poirier.

Tout prend fin, Excepté les femmes et les queues de bassin

Monter sur la vieille Pour courir sur la fille.

Les enfants ont toujours (une tripe) un boyau vide.

Quand il s'agit de prendre, la main est (légère) agile; mais pour remettre, elle est (pesante) lente.

D'un sac de suie On ne saurait tirer de la farine.

Il faut toujours laisser couler l'eau par le bas.

On frappe toujours sur le cheval qui tire.

Celui qui dîne trop bien Veut avoir pauvre souper.

On ne connaît pas le moine à l'habit.

Soyhières 43).

380. ĕ n' fā p' bŏtē l' dwä ätrə l' gö ĕ lĕ pāmĕl.

Il ne faut pas mettre le doigt Entre le gond et la paumelle.

⁴⁰) Cf. No. 249. — ⁴¹) Se dit quand on offre quelque chose à manger à un enfant. — ⁴²) C'est-à-dire: Il ne faut pas s'inquiéter des qu'en dira-t-on. ⁴³, Ces proverbes m'ont été communiqués par M. Laville, ancien instituteur, à Soyhières.

381. stii k' txep ĕnə piər an-ĕmö risk bi d' lĕ rsidr xii l' nē.

382. d' dŭ prǫsēdŭ, l' dyene rvī a petă ĕ l' pərje tyŭ nŭ.

383. l'ĕvār ā kwā lē pōə; ĕ n' fĕ p' də bī k'ĕprĕ sĕ mōə.

384. stǔ k'ĕ păvǔ k' l' mōtīə yĭ txwäyœx dxŭ, n'ĕ p' păvǔ dĭ kābārĕ 44).

385. stů kə n' sĕrĕ agrēxīə sē sŭlē, n' sĕrĕ sĭrīə sē bŏt.

386. pp djābyē e pp patē, e n'y e p' fat də s'yēvē me î; to spli s' pe fēr ā yē.

387. lõ dwă ⁴⁵),
lērdjə nē,
mīs gē prdjə,
ptě -l-ĕyə,
grē vätrə,
n'e p' fāt d'ētrə perděnē.

388. lēz ĕyö bōtxā bī d' lĕ mĭzēr.

389. sĕiĭ n' sĕrĕ rā d'ĕvwā dē krū, s'ĕ n'ĕvī p' dēj-ēt krūjō 46). Celui qui jette une pierre en l'air Risque bien de la recevoir sur le nez.

De deux (procédeurs) plaideurs, Le gagnant revient en «pantet», Et le perdant cul nu.

L'avare est comme les porcs; Il ne fait (pas) de bien qu'après sa mort.

Celui qui a peur que l'église lui tombe dessus, n'a pas peur du cabaret.

Celui qui ne saurait graisser ses souliers,

Ne saurait cirer ses bottes.

Pour projeter et pour péter, Il n'y a pas besoin de se lever matin, Tout cela se peut faire au lit.

Longs doigts,
Large nez,
Mince bouche,
Petits yeux,
Gros ventre,
N'ont pas besoin d'être pardonnés.

Les habits (bouchent) cachent bien de la misère.

Ce ne serait rien d'avoir des croix [à porter], si elles n'avaient pas dix-huit croisillons.

Franches-Montagnes 47).

390. s' k' ü n' vœ p', l'ātr ārĕdjə. Ce qu'un ne veut pas, L'autre enrage.

391. ĕ n'ĕrīv djmē d'ĕxĭ grā mălĕr, kə d'ātr n'ā văyōxī d' mĕ.

Il n'arrive jamais de si grand malheur, que d'autres n'en (vaillent de mieux) profitent.

 $^{^{44}}$) Cf. No. 235. — 45) Ce sont les sept péchés capitaux. — 46) Les $kr\check{u}j\tilde{o}$ sont les traverses en forme de rayons dont on agrémente les croix. — J'ai retrouvé le même proverbe à Develier (P.-J. Monnin). — 47) Ces proverbes, jusqu'au No. 400, m'ont été communiques par M. J. Surdez, instituteur à Epauvillers (Clos-du-Doubs), qui a lui-même publié une collection de Proverbes et Dictors agricoles dans le Bulletin du Glossaire (Année 1905, pp. 16—23 et 50—57).

392. s'ā \tilde{a} l' \tilde{o} tā k' lē făn số lē pữ $b\bar{e}l^{48}$).

393. lē grō fəmri ĕmwĕnā lē grōz-ĕmi.

394. ā tīr ĕdĕ dē vēyə txvā s' k'ā pĕ.

395. pỹ ĕnə fwă nyt n' s'ā vĕ ⁴⁹).

396. ĕ y'ĕrïv ĕdĕ î kō kə n' rsān p' lēz-ātrə.

397. tāl pēt, tā mūəs.

398. l' měryēdjə ā kmã ī djærniə:

tye le djren so fö, el baka 50)

po y' atre; exto k'el so dəde,

el baka po rpetxi.

399. lĕ prəmiər anē, s'a bējiə-bēja; lĕ sgöd anē, s'a brəsiə-brəsa; lĕ trajiəm anē, s'a bĕtĭ-bĕtă.

400. sē k' rēbyā d' rātrē n' rēbyā p' yō tγöt.

401. d'î vēyə trötxă ⁵¹)
n'i sĕrĕ trīədr l' pü ptĕ djātxö.

402. s' n'ā pữa ĕdĕ lē grō būa k'ĕrä lē txē.

403. ĕ fā pādrə lĕ būa dĭ tā ka l' sŏrwaya yŭ.

404. s' k'ā txwă ā bĕ. C'est à la maison que les femmes sont les plus belles.

Les gros fumiers Amènent les gros amis.

On tire toujours des vieux chevaux ce qu'on peut.

Pour une fois Personne ne s'en va.

Il arrive toujours un coup Qui ne rassemble pas (les) aux autres.

Telle pâte, Tel gâteau.

Le mariage est comme un poulailler: quand les poules sont dehors, elles frappent du bec pour y entrer; aussitôt qu'elles sont dedans, elles frappent pour en partir.

La 1^{re} année, c'est baisi-baisa; La 2^{de} année, c'est berci-berça; La 3ème année, c'est batti-batta.

Ceux qui oublient de rentrer N'oublient pas leur «cuite.»

D'un vieux tronc Il ne saurait sortir le plus petit rejeton.

Ce n'est point toujours les gros bœufs Qui labourent les champs.

Il faut pendre la lessive Pendant que le soleil luit.

Ce qui est tombé Est [à] bas.

lē făn s'ĕrēdjā mĭtnē k'ā dĭrĕ ē vwā dē bŏk!

Les femmes (s'arrangent) s'attifent maintenant qu'on disait (à) voir des boucs!

⁴⁸) Comparer à ce proverbe la réflexion que me faisait le vieux Pierre-Joseph Monnin, de Develier:

⁴⁹) C'est ce qu'on dit, p. ex., à celui qu'on invite au cabaret, et qui fait des façons pour accepter: $\bar{\varrho}!$ $p\check{\varrho}$ $\check{e}n\bar{\nu}$ $fw\check{a}$, $ny\tilde{u}$ n' $s'\tilde{a}$ $v\check{e}=Oh!$ pour une fois, personne n'est perdu! — ⁵⁰) Le verbe $b\check{a}k\bar{e}$ = frapper du bec, littéralement becquer. — ⁵¹) Cf. les No. 286 et 329 qui disent justement le contraire.

Je pourrais allonger encore la liste de ces proverbes en en citant un grand nombre, d'un emploi journalier, mais qui sont manifestement traduits du français; tels sont:

405. promatra e tni so du.

Promettre et tenir sont deux.

406. vǒyē s'ā pǒyē.

Vouloir c'est pouvoir.

407. kộm a kộna lệ sẽ a lệz-ệdộr (anộr).

Comme on connaît les saints On les adore (honore).

Et tant d'autres sur lesquels il est inutile d'insister plus longuement.

Pour terminer, j'ajouterai encore quelques dictons ou expressions typiques, que j'ai surtout recueillis de la bouche du vieux Pierre-Joseph Monnin, de Develier, et qu'il employait à tout bont de champ.

- 408. ĕl ĕ mĭ (bŏtē) sē txās də Il a mis ses chausses de tremble. trābyə. (Il a peur).
- 409. Pour faire entendre qu'on gardera rancune, qu'on ne pardonnera pas:

ěl ě txiə de mě māl, ě sělí vœ pūr lötä.

Il a ch . . . dans ma bouillie, et cela veut puer longtemps.

410. lē pēst drīs số pố rēx pre lē mājo.

Les portes [de] derrière sont pour aérer les maisons. [Se dit à celui qui lâche un vent].

Quand on offre quelque chose à quelqu'un, qu'on le sert abondamment et qu'il vous dit:

411. oli s'ā tro, rāte!

- Oh! c'est trop, arrêtez!

on répond:

— ĕ n'ĕ rā d' trŏ 52) k'ē txō. — Il n'y a de tro (tronc) qu'aux choux.

A celui qui vous heurte au chemin, qui vous empêche de passer:

412. rēv-tə!⁵³) tχτά tə kə l' bō dū a Retire-toi! Crois-tu que le bon Dieu vœ pēsē pĕ drī tō tχτ ? veut passer par derrière ton cul?

Celui qui se réjouit d'assister à un bon repas, s'écrie:

413. ĭ vœ m'ā fotrə enə dōz e Je veux m'en f...icher une dose à peri dmē.

 $^{^{52}}$) Il y a ici un jeu de mots avec $t \not o$ qui signifie: 1) trop; 2) un tronc de chou. Le français populaire dit aussi: un tro de chou, le trognon. — 53) Le verbe s' $r \not e v \not e$ = se retirer, se lever pour faire place. On entend souvent: $r \not e v$ $t \not e$! = $L \grave{e} v e$ -toi, $\hat{o} t e$ -toi de $l \grave{a}$!

414. pp fer bi tiriə i tyüe, a n'o k'ĕ mātr xii lə ā ī pōər tyürIə 54).

Quand il pleut longtemps et beaucoup:

- 415. sŏlĭ n' m'etŏn pü: le djā s' kodua a poe; l' bo due y'avie d' lĕ rlĕvür.
- 416. lĕ făn n' rābrüā rā; ĕ dyā tō, s'ā pộ sốlĭ k'ệ n'ễ p' də grọ kỹ.
- 417. bĕyə mə d' lĕ bŏkĕl.

— ĭ n'ān-ĕ p'.

— ē! ĭ krā xii lē fō! 55).

- 418. kĕl ūr āt-ĕ? - le dme d' mo tyü, tıwā kār xii l' pərtii, ĕ pœ lĕ brālăt sīə d'ĕdyöyät.
- 419. ĕ böfō ⁵⁶) pŏ l'rlŏdjə s'ā ĕnə vēyə tăn k'ĕ bota aso a lĕ tŏ; ĕ pœ tye l' sŏrĕyə yĭ yü ā tyŭ, ĕl ā mēdě.

Aux enfants morveux, on dit:

- 420. ās-kə tə n' vwă p' k' t' ĕ txëdël a mede?
- 421. ĕ n' fā p' tyüē lē püs, pĕ s' kə, tyë a le tyüa, ĕ y'a vī ā mwe du sa e l'aterma.

Quand l'arc-en-ciel brille, on dit aux petits garçons:

- 422. txep' të kap utr l'erbwa, ë pộ t' vœ vni ĕnə bēxăt.
- 423. tyế l' số rếyə yũ, ĕ pœ k'ĕ txwă d' lĕ pyœdjə, s'ā lĕ fēt ē krēpā.

Pour faire bien tirer une cheminée, il n'y a qu'à mettre sur le haut un curé pauvre.

Cela ne m'étonne plus: les gens se conduisent en porcs; le bon Dieu leur envoie de la «relavure».

Les femmes n' «avalent» rien; elles disent tout; c'est pour cela qu'elles n'ont pas de gros cous.

- Donne-moi de l'amadou.
- Je n'en ai pas.
- Eh! (elle) il croît sur les fous!
- Quelle heure est-il? - La demie de mon cul, Trois quarts sur le pertuis,

Et puis la «branlette» Qui sert d'aiguillette.

A Bonfol, pour l'horloge, c'est une vieille femme qu'ils mettent en haut de la tour; et puis quand le soleil lui luit au cul, il est midi.

Est-ce que tu ne vois pas que tu as chandelle (au) à midi?

Il ne faut pas tuer les puces, parce que, quand on les tue, il en vient au moins deux cents à l'enterrement.

Jette ton bonnet outre l'arc-en-ciel, et puis tu veux [de]venir une fille.

Quand le soleil luit, et puis qu'il tombe de la pluie, c'est la fête aux crapauds.

54) Plaisanterie un peu lourde, pour signifier qu'on ne peut jamais faire tirer une mauvaise cheminée, car il doit être impossible de trouver un curé pauvre pour mettre dessus. — 55) Le mot fo signifie: 1) fou; 2) foyard (Cf. le vieux français: fau, fou et fo), d'où le jeu de mots. — 56) Bonfol, en Ajoie, est le village sur lequel pleuvent tous les brocards, auquel on attribue toutes les sottises, toutes les extravagances qui arrivent. Le nom s'y prête bien un peu, car en patois $b\tilde{o}$ $f\tilde{o} = bon$ fou. Les gens de Bonfol portent le sobriquet de: le bă = les crapauds.

Pour terminer, je prierai mes lecteurs de bien vouloir excuser la forme par trop libre, le ton trivial, grossier et parfois brutal de quelques-uns de ces dictons et proverbes. Si j'ai cru pouvoir me permettre de les recueillir et de les publier, c'est qu'en patois de telles crudités de langage sont loin d'avoir la même portée qu'en français; le peuple n'y met pas tant de façons, et ce qui peut sembler une obscénité à nos oreilles plus délicates, n'est en définitive qu'une boutade qui part sans penser à mal et tout naïvement de la bouche de nos paysans. N'oublions pas que pour le folkloriste, il y a là matière à d'intéressantes observations sur le caractère et la tournure d'esprit d'un peuple, et que c'est ici surtout le moment d'appliquer le sage précepte de Rabelais: «rompre l'os et sugcer la substantificque mouelle».

La Vie alpicole des Bagnards

par Maurice Gabbud, de Lourtier (Valais).

On a déjà beaucoup écrit sur la vie et les mœurs de la si caractéristique vallée de Bagnes. Nous croyons néanmoins que l'étude qui va suivre sera lue avec intérêt, parce que les détails de mœurs et de coutumes, les usages et les expressions du cru ont été observés de plus près, par quelqu'un qui, demeurant dans la région même, en a pu mieux que personne saisir le sens intime.

M. R.

I. Choses ovicoles et capricoles.

Sitôt qu'un semblant de verdure sourit sur les ceteaux aux premiers rayons d'un soleil printanier, et bien que le fond de la vallée soit couvert d'une épaisse couche de neige, que les rues du village soient couchées sous le verglas, le paysan bagnard conduit dehors les moutons qu'il a tondus peu de jours auparavant. Ceci s'effectue ordinairement quelques jours avant ou après la Saint-Joseph (19 mars), quand la plupart des Bagnards vignerons sont descendus à Fully pour les travaux des vignes. La gent ovidée en est encore, même dans les meilleures années, pour un long mois dans un demi-hivernage, car le peu d'herbe nouvelle qu'elle broute avidement au début, est bien insuffisant pour assurer leur entretien journalier, sans compter que de fréquentes rebuzes, surtout la période dite des dzenelou